

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Incident-technique-perilleux-a>

Réseau Sortir du nucléaire > Archives > Revue de presse > **Incident technique périlleux à Gravelines au coeur d'un réacteur de la centrale**

11 août 2009

Incident technique périlleux à Gravelines au coeur d'un réacteur de la centrale

C'est lors d'une opération de maintenance de ce type, soit l'extraction d'une barre d'uranium, que l'incident est survenu.

Un incident technique qualifié par la direction de la centrale de Gravelines d'« exceptionnel » et de « délicat », est survenu lors du déchargement du combustible situé au coeur du réacteur n°1, en arrêt pour une opération de maintenance. La population n'encourt aucun danger au niveau radiologique, mais la centrale risque d'être confrontée à un problème technique long, périlleux et particulièrement complexe.

L'incident est survenu vers 4 h, dimanche. Alors que la société Areva manipulait une barre de combustible, dans une opération destinée à soulever et retirer une partie de l'assemblage, c'est tout le bloc d'uranium qui s'est décroché, au coeur du réacteur en arrêt de maintenance depuis le 2 août.

Depuis, cette barre d'uranium de plusieurs centaines de kilos est suspendue dans la piscine avec le risque qu'elle se décroche et retombe sur les 156 barres similaires fixées au fond de la cuve du réacteur. Ce serait le pire des scénarios pour la centrale et les installations au sein du réacteur n°1. Un précédent à Tricastin

Le directeur adjoint du centre national de production d'électricité de Gravelines se veut néanmoins rassurant : « Notre priorité, c'est la sûreté et l'environnement. Or, il n'y a aucun risque pour la population. Dans l'hypothèse d'une chute de cet assemblage, les calculs réalisés par les experts d'EDF montrent que les conséquences radiologiques à l'extérieur du site seraient très inférieures aux valeurs réglementaires de 1 mSv par an et par habitant pour la population et l'environnement et qu'elles ne nécessiteraient donc pas d'actions de protection vis-à-vis des salariés de la centrale ».

Pour intervenir et réparer « cet aléa technique très rare et délicat », précise la direction, les experts de la centrale ainsi que des experts nationaux sont mobilisés en permanence. Ils s'appuieront sur l'exemple de la centrale nucléaire de Tricastin, dans la Drôme, qui a connu un problème similaire en septembre 2008.

Sur le temps que prendra l'opération de décrochage des deux parties de la barre d'uranium et son

stockage, le directeur-adjoint estime qu'il est trop tôt pour donner une estimation. « Actuellement, notre priorité est de maintenir l'élément combustible suspendu et de le sécuriser. À titre préventif, le bâtiment réacteur a été fermé et une surveillance continue est mise en place. Il ne s'agit pas d'aller vite, mais de prendre un maximum de précautions ». L'incident a été classé au niveau 1 sur l'échelle de classement des événements nucléaires qui compte sept niveaux.